



# L'engagement que les joueurs professionnels du Circuit Challenger font comme athlètes juniors

Edward Horne<sup>a</sup> & Matthew Haugen<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, Champaign, IL, États-Unis.

## RÉSUMÉ

Nous avons réalisé des entretiens auprès de joueurs de tennis professionnels évoluant sur le circuit Challenger afin de mieux comprendre comment les joueurs de niveau professionnel percevaient leur progression. Les résultats de notre étude montrent que les athlètes s'investissent beaucoup pour faire avancer leur carrière. Un investissement personnel qui risque fort d'influer sur les perspectives de carrière qui se présenteront à eux après le tennis. Nous nous pencherons sur les conséquences de ces constatations et proposerons des suggestions pour l'avenir.

**Mots clés:** retraite, préparation à la carrière tennistique, engagement, joueurs du circuit professionnel.

**Article reçu:** 11 Juin 2019

**Article accepté:** 08 Août 2019

**Auteur correspondant:** Edward Horne, Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, Champaign, IL, États-Unis.

Email: [horne3@illinois.edu](mailto:horne3@illinois.edu)

## INTRODUCTION

Le sport joue un rôle de premier plan dans la société. De nos jours, des milliers d'enfants suivent des programmes axés sur le sport dans l'espoir de devenir des athlètes professionnels. La popularité croissante du sport a donné lieu au développement d'une industrie du sport orientée vers les jeunes, dont la valeur est estimée à 15 milliards de dollars (Gregory, 2017). L'essor de ce secteur d'activité a fait évoluer le rapport des jeunes au sport, à tel point que ceux qui aspirent à devenir professionnels passent une partie de plus en plus grande de leur enfance dans le milieu sportif (Brustad, 2011). Du fait qu'ils consacrent plus de temps à s'entraîner dans leurs disciplines sportives respectives, les athlètes finissent généralement par s'adonner moins souvent à d'autres activités. Pourtant, il existe très peu d'études qui examinent la progression des athlètes, depuis la catégorie junior jusqu'aux rangs professionnels, en s'intéressant au cheminement de ceux qui ont réussi cette transition. Nous avons par conséquent cherché à savoir comment les joueurs de tennis professionnels percevaient leur progression et dans quelle mesure leur degré d'engagement pouvait influencer sur leur avenir professionnel après leur retraite sportive.

Notre étude a été inspirée par la théorie des tâches essentielles au développement du sport élaborée par Green (2005), et plus particulièrement par le concept d'engagement (une notion clé à la base de la persévérance) ainsi que par la tâche essentielle de progression. Nous nous sommes intéressés à l'engagement, car ce concept peut expliquer les mesures prises par les athlètes pour gérer leur évolution vers le haut niveau. Nos connaissances actuelles en ce qui concerne la progression des athlètes sont insuffisantes, ce qui est préoccupant dans la mesure où cette progression n'est pas garantie (Green, 2005). Notre étude contribuera par conséquent à un sujet qui manque encore d'éclairage scientifique.

Les recherches qui portent sur la retraite des sportifs montrent que ces derniers sont souvent mal préparés (Stronach et Adair, 2010). Ce constat n'est pas rassurant, car la plupart des athlètes professionnels vont devoir se reconvertir dès la fin de leur carrière sportive. Cela vaut tout particulièrement pour les joueurs de tennis professionnels puisque, selon les recherches qui ont été menées, seuls les joueurs classés parmi les 100 premiers mondiaux atteignent l'indépendance financière (Brouwers, Sotiriadou et De Bosscher, 2015a). En d'autres termes, la majorité des tennismen ont de la difficulté à gagner leur vie.

Notre compréhension de la transition que vivent les athlètes lorsqu'ils quittent le sport est limitée, car la retraite est souvent perçue comme un événement isolé (Stambulova et

## EXAMEN DE LA LITTÉRATURE

Roessler, 2010). Les interventions qui visent à aider les sportifs à mieux vivre la fin de leur carrière présentent souvent le défaut de ne pas tenir compte du parcours des athlètes dans son ensemble. Cette lacune pose problème, car les athlètes, durant leur jeunesse, s'engagent dans certaines voies qui sont susceptibles d'influer sur leur degré de préparation à leur reconversion après le sport. Notre étude avait pour objectif d'aborder les thèmes de recherche suivants:

1. D'après les joueurs de tennis qui évoluent actuellement sur le circuit professionnel, quels sont les engagements nécessaires pour progresser ?
2. Dans quelle mesure l'engagement des joueurs de tennis professionnels à l'égard de leur sport influence-t-il sur leur développement personnel ?

## MÉTHODE

Les chercheurs ont adopté l'approche de l'enquête narrative (Clandinan, 2006) afin d'étudier le parcours sportif des participants dans son ensemble. Six participants masculins ont été recrutés pendant un tournoi du circuit Challenger qui se déroulait dans la région du Midwest des États-Unis. Ils étaient classés entre la 200e et la 600e place mondiale. Le tableau 1 ci-après illustre les fourchettes de classement correspondant aux différentes catégories de tournois (Crespo et al., 2003).

Classement	Catégorie de tournoi
Non classé – 600	Tableau de qualification des tournois Futures
600 – 300	Tableau principal des tournois Futures
400 – 250	Tableau de qualification des tournois Challenger
300 – 130	Tableau de qualification des tournois du Grand Chelem
250 – 100	Tableau principal des tournois Challenger / tableau de qualification des tournois ATP
130 – 1	Tableau principal des tournois ATP
110 – 1	Tableau principal des tournois du Grand Chelem

Les données tirées des entretiens ont été codées séparément par chacun des chercheurs. La technique du codage thématique a été adoptée a priori conformément aux recommandations de Saldaña (2014). Tout écart constaté dans les analyses des chercheurs a été examiné jusqu'à ce qu'un consensus soit atteint.

## RÉSULTATS

Il est apparu que la progression des joueurs dépendait d'un engagement de chaque instant dans le tennis. Les participants ont déménagé durant leur jeunesse pour poursuivre leur formation tennistique, généralement sans être accompagnés de leur famille ; ils ont également été amenés à réduire le temps passé dans les établissements scolaires traditionnels. Il se pourrait donc que cet engagement ait limité leur capacité à acquérir d'autres qualifications et des aptitudes fondamentales pour la vie quotidienne, et ce, probablement au détriment de leurs perspectives professionnelles après le tennis. Trois thèmes se sont dégagés : l'engagement, la persévérance et la progression. Les résultats sont présentés de manière chronologique au moyen du modèle de développement de la pratique sportive élaboré par Côté (1999).

### Phase de spécialisation (13-15 ans)

**Engagement.** À l'âge de 13 ans, les joueurs professionnels avaient commencé à se consacrer davantage au tennis, ou étaient en passe de le faire. Cette décision impliquait de quitter le milieu scolaire traditionnel, de déménager ou d'abandonner la pratique d'autres sports. Le joueur 1, originaire d'Espagne, a décrit ainsi son expérience :

« J'ai commencé à faire des sacrifices pour le tennis vers l'âge de 13-14 ans. Je fréquentais une école réservée aux enfants qui pratiquaient un sport et je faisais preuve de beaucoup de sérieux. À cette époque, j'étais capable de passer 4 heures par jour à m'entraîner sur le court et en dehors. »

Le joueur 5, originaire d'Afrique du Sud, avait lui aussi adapté son emploi du temps plus ou moins au même âge pour mieux se consacrer au tennis : « Quand j'ai eu 14 ans environ, j'ai arrêté les autres sports que je pratiquais pour pouvoir m'entraîner cinq fois par semaine. » Peu de participants ont abordé la question de la persévérance pendant cette phase. Ils percevaient également leur engagement dans le tennis comme une condition indispensable à leur progression.

### Phase d'investissement (15-18 ans)

**Engagement.** Durant cette phase, il devenait difficile pour les participants de concilier le tennis et les études. La plupart des joueurs interrogés se sentaient obligés d'adapter leur scolarité aux exigences de leur formation tennistique, comme en a témoigné le joueur 2 venu des États-Unis :

« Si je voulais atteindre le haut niveau universitaire tout en poursuivant ma scolarité au collège et au lycée, il fallait que je sois prêt à faire des sacrifices. Je commençais les cours à 6 h 30 pour pouvoir terminer tôt et me rendre jusqu'à mon lieu d'entraînement, à une heure de route environ, où je restais souvent jusqu'à 9 heures du soir.

**Progression.** Les joueurs ont également mentionné le fait qu'ils disposaient de peu d'options viables pour faire évoluer leur carrière tennistique. C'était par exemple le cas du joueur 4, originaire des États-Unis : « Mes parents n'avaient pas de

moyens financiers suffisants pour me permettre de rester à la maison et de travailler avec mon entraîneur autant qu'il l'aurait fallu. Déménager et accepter la bourse que m'offrait l'académie était ma seule option. » Le joueur 5 se trouvait dans une situation semblable : « J'ai eu l'occasion de quitter l'Afrique du Sud pour aller m'installer à Boston. Mes parents avaient peu de moyens et si je voulais tenter ma chance, c'était la seule solution. »

#### Système universitaire américain ou circuit professionnel (à partir de 18 ans)

**Progression.** Au moment de passer chez les seniors, les participants ont dû faire un choix entre le tennis universitaire et le tennis professionnel. Sur les six joueurs interrogés, cinq ont décidé de commencer leur carrière sur le circuit universitaire, comme le joueur 6 (États-Unis) l'a expliqué : « Je savais que, pour rentrer dans mes frais, il allait falloir que je sois aux alentours de la 300e place mondiale et j'en étais loin. Étant donné que ma famille pouvait m'apporter un soutien financier pendant un an seulement, le choix était facile à faire : c'était le tennis universitaire ou rien d'autre. » Pour le joueur 3, également originaire des États-Unis, son choix était une façon de se donner un peu plus de temps avant de prendre le risque de faire le saut chez les professionnels : « À l'université, j'allais pouvoir gagner de l'expérience, m'entraîner et jouer en compétition avec des joueurs de bon niveau sans que cela me coûte quoi que ce soit. Par la suite, j'allais avoir une autre occasion de tenter ma chance sur le circuit professionnel. » Le joueur 1, le seul à passer directement chez les professionnels, a expliqué les raisons derrière son choix : « J'avais envisagé la possibilité d'aller dans le système universitaire, mais j'ai finalement jugé que ce n'était pas le meilleur choix. J'avais fait partie des meilleurs juniors en Espagne, alors je pensais que le circuit professionnel était à ma portée. »

#### Carrière professionnelle

**Persévérance.** Il est apparu que de nombreux joueurs avaient du mal à s'accommoder de la vie sur le circuit professionnel. Le joueur 5 a mentionné ce qui suit : « Je suis séparé de mes amis et de ma famille huit à neuf mois par an. Cela fait deux mois que je voyage seul. Je vais sans doute faire le point à la fin de l'année et voir combien de temps encore je pense pouvoir continuer. » Seuls deux joueurs ont réfléchi à leur vie après le tennis. Le joueur 1 a par exemple déclaré ce qui suit : « Certains jours, il m'arrive de vouloir arrêter ma carrière, surtout après avoir enchaîné plusieurs tournois décevants. Mais je ne sais pas ce que je pourrais faire d'autre. À part un diplôme d'une académie, je n'ai rien. C'est suffisant si vous voulez travailler dans un supermarché, mais ce n'est pas mon but dans la vie. »

Le manque de perspectives professionnelles en dehors du tennis est un aspect qui a été évoqué par le joueur 5 : « J'étudie en ligne et je suis sur le point d'obtenir mon diplôme. Plutôt que de rester à ne rien faire à mon hôtel pendant des heures, j'ai décidé de reprendre des études. Dans l'idéal, j'aimerais rester dans le tennis, mais je ne me vois pas travailler en tant qu'entraîneur. »

## DISCUSSION

En tant qu'entraîneurs professionnels et spécialistes du tennis, nous ne sommes guère surpris d'apprendre que des joueurs quittent le foyer familial et aménagent leur scolarité afin de faciliter la progression de leur carrière tennistique. Toutefois, il est important de prendre conscience des conséquences que peut avoir un tel niveau d'engagement dans son sport sur les perspectives professionnelles des athlètes après le tennis. Il s'agit d'un enjeu majeur étant donné que la plupart des joueurs de tennis professionnels vont devoir se lancer dans une nouvelle carrière, à laquelle ils ne semblent pas préparés. Les conclusions de notre étude contribuent à notre compréhension de la question de la retraite sportive chez les joueurs de tennis et illustrent la nécessité de tenir compte du parcours des athlètes dans son ensemble.

Notre étude tend également à montrer que, pour parvenir au niveau professionnel, les joueurs doivent être disposés à faire passer le tennis avant tout le reste. Heureusement, l'existence du système universitaire américain donne aux joueurs de tennis la possibilité de poursuivre leurs études, tout en ayant une chance réelle de devenir professionnels. Néanmoins, s'il est certes avantageux pour eux d'avoir un diplôme en poche au moment de leur retraite sportive, ils devront sans doute se contenter d'un poste au bas de l'échelle compte tenu de leur manque d'expérience professionnelle.

Il serait irréaliste de penser que les niveaux d'engagement et d'investissement requis dans le tennis de haut niveau puissent un jour être amenés à diminuer. Au contraire, tout porte à croire que les joueurs devront faire preuve d'encore plus d'engagement et de détermination à l'avenir s'ils souhaitent réussir. Nous n'allons pas réinventer la roue et ce n'est d'ailleurs pas notre intention. Nous espérons plutôt attirer l'attention sur cette problématique, dans le but de contribuer à terme à l'élaboration et à la mise en œuvre de mesures qui facilitent l'accès des joueurs à un plus large éventail de possibilités de reconversion professionnelle à la fin de leur carrière tennistique. Il s'agit d'un enjeu particulièrement important dans le contexte actuel, où l'accompagnement en matière de reconversion professionnelle figure au bas de la liste des domaines d'action prioritaires établie par des spécialistes du tennis (Brouwers, Sotiriadou et De Bosscher, 2015b).

Un examen plus poussé de cet enjeu s'impose. Avant toute chose, il faut s'attacher à sensibiliser les jeunes joueurs – et leurs équipes de soutien – à la nécessité de planifier leur avenir professionnel après le tennis. Par la suite, de nouveaux travaux de recherche devront être menés pour déterminer quelles sont les mesures qu'il est possible de mettre en place dans l'environnement tennistique actuel.

## RÉFÉRENCES

Brouwers, J., Sotiriadou, P. & De Bosscher, V. (2015a). An examination of the stakeholders and elite athlete development pathways in tennis. *European Sport*

- Management Quarterly*, 15(4), 454-477.
- Brouwers, J., Sotiriadou, P., & De Bosscher, V. (2015b). Sport-specific policies and factors that influence international success: The case of tennis. *Sport Management Review*, 18(3), 343-358.
- Brustad, R. J. (2011). Enhancing Coach-Parent Relationships in Youth Sports: Increasing Harmony and Minimizing Hassle: A Commentary. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 6(1), 33-35, <https://doi.org/10.1260/1747-9541.6.1.33>
- Clandinin, D. J. (2006). Narrative inquiry: A methodology for studying lived experience. *Research Studies in Music Education*, 27(1), 44-54, <https://doi.org/10.1177/1321103X060270010301>
- Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The Sport Psychologist*, 13(4), 395-417, <https://doi.org/10.1123/tsp.13.4.395>
- Crespo, M., Reid, M., Miley, D., & Atienza, F. (2003). The relationship between professional tournament structure on the national level and success in men's professional tennis. *Journal of Science and Medicine in Sport*, 6(1), 3-13, [https://doi.org/10.1016/S1440-2440\(03\)80003-8](https://doi.org/10.1016/S1440-2440(03)80003-8)
- Green, B. C. (2005). Building sport programs to optimize athlete recruitment, retention, and transition: Toward a normative theory of sport development. *Journal of Sport Management*, 19(3), 233-253, <https://doi.org/10.1123/jsm.19.3.233>
- Gregory, S. (2017, August 24). *How kid's sports became a \$15 billion industry*. Retrieved from <http://time.com/4913687/how-kids-sports-became-15-billion-industry/>.
- Saldaña, J. (2014). *Thinking qualitatively: Methods of mind*. Los Angeles, CA: Sage.
- Stronach, M. M., & Adair, D. (2010). Lords of the square ring: Future capital and career transition issues for elite indigenous Australian boxers. *Cosmopolitan Civil Societies: An Interdisciplinary Journal*, 2(2), 46-70, <https://doi.org/10.5130/ccs.v2i2.1512>
- Taylor, J. L. (2013). The power of resilience: A theoretical model to empower, encourage and retain teachers. *The Qualitative Report*, 18(35), 1-25.

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF TENNIS ICOACH (CLIQUEZ)



Droits d'auteur (c) 2019 Edward Horne & Matthew Haugen



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Vous êtes autorisé à Partager – copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats – et Adapter le document – remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de:

Attribution: Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

[Résumé de la licence](#) - [Texte intégral de la licence](#)